

## ➤ Rudy GOBERT

### Rudy Gobert, l'ascension fulgurante vers les étoiles

**All-Star Game, dimanche.** À l'occasion du 64<sup>e</sup> All-Star Game, l'ancien Choletais sera le troisième Français à évoluer à ce niveau. Une consécration qui couronne sa progression.

Dimanche aura lieu le 64<sup>e</sup> All-Star Game de l'histoire de la NBA, auquel participera Rudy Gobert. Le pivot des Jazz de Utah est seulement le troisième Français de l'histoire à être sélectionné pour cet événement. À 27 ans, il semble au sommet de son art. « Avec son envergure et sa dimension athlétique, on pouvait penser qu'il arriverait à franchir des paliers mais arriver là où il en est aujourd'hui, pas forcément. Sa progression est vraiment remarquable », confie Pascal Donnadieu, entraîneur de Nanterre et adjoint de Vincent Collet en équipe de France.

#### Tout commence à Cholet

Pourtant, il ne connaît pas tout de suite le succès, perturbé par sa croissance au cours de laquelle il prend 15 centimètres en deux ans, passant de 1,95 m à 2,10 m. Stabilisé physiquement, l'adolescent se révèle et connaît ses premières minutes chez les pros en 2010. « c'est là que son potentiel s'est révélé car il avait gardé sa mobilité d'ailier avec sa taille de grand. C'est là qu'il a explosé au niveau national et commencé à avoir plus de popularité au niveau des scouts NBA », se souvient Bruno Cingala-Mata, joueur de Pro B ayant évolué avec la star des Jazz au centre de formation choletais.

L'autre domaine de prédilection du Français, c'est la défense. Il a d'ailleurs été désigné meilleur défenseur de NBA lors des deux dernières saisons et c'est loin d'être un hasard. « Quand vous êtes jeune en France et que vous voulez avoir des minutes en pro, ça passe par la défense. Il a toujours fait de la défense sa priorité et ça paye aujourd'hui », poursuit Cingala-Mata.

Une tâche à laquelle le pivot se livre avec plaisir : « Il y a beaucoup de joueurs intéressés par le domaine défensif mais, chez certains, ce n'est pas leur priorité voire le cadet de leurs soucis, explique Donnadieu. Mais lui, il a une vraie motivation pour tous les aspects défensifs du jeu. Il aime ça, il a cette volonté de progresser. »

#### Les Bleuets puis la NBA

Au cours de ses deux saisons professionnelles à Cholet, Gobert progresse à vitesse grand V. « Quand il a commencé à s'entraîner avec les pros, son agent a engagé une cuisinière pour lui. Il savait que la nutrition c'était important et ce sont des petites choses comme ça qui font la différence », relate Cingala-Mata.



Rudy Gobert va vivre un grand moment dimanche. Il sera le troisième Français à participer au All-Star Games

D'abord remplaçant, il s'impose en tant que titulaire la saison suivante.

Impressionnant de plus en plus les scouts NBA, Gobert est sélectionné en 27<sup>e</sup> position de la Draft par les Nuggets de Denver qui l'échangent dans la foulée avec le Jazz de Utah. Il s'impose réellement lors de sa deuxième saison et termine 5<sup>e</sup> meilleur défenseur de la ligue. « J'ai appris à découvrir un garçon qui a beaucoup d'ambitions et qui se

donne les moyens de progresser. Il ne se donne pas de limite pour progresser d'année en année. Et à force de travail, il a réussi à devenir un autre joueur avec des dimensions athlétiques absolument phénoménales », dit de lui Donnadieu.

Rudy Gobert joue déjà sa 7<sup>e</sup> saison en NBA et obtient, enfin, l'immense honneur de participer aux All-Star Games. « Ce qu'il a déjà fait à 27 ans c'est

énorme, s'extasia Cingala-Mata. Il travaille encore dur pour se perfectionner, lui et son équipe, car il est la pierre angulaire du Jazz avec Donovan Mitchell. Il ne se fixe aucune limite et il a raison car c'est comme ça que l'on réussit. » Rendez-vous à Chicago dans la nuit de dimanche à lundi.

Romain JOUCAN.



Pour Rudy Gobert, tout a commencé à Cholet.



Pilier de l'équipe de France, Rudy Gobert est devenu un des meilleurs défenseurs de la NBA.

Quest France – Samedi 15 février 2020



NOUVELLE SAISON  
NOUVEAU  
REBOND!



SOLIDARITE



L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020

SOMMAIRE

**COVER STORY**

« C'est la troisième cover pour le Mag que je fais avec Rudy, et même s'il est timide face à l'objectif, il s'améliore », rigole Lionel Hahn, auteur du reportage photo réalisé chez le pivot français de l'Utah Jazz, à Salt Lake City. Au programme de ces 48 heures dans la vie du meilleur défenseur de la NBA, de l'entraînement, du ping-pong... et beaucoup de siestes : « On sentait qu'il se préparait mentalement et physiquement pour le All-Star Game. »

10	Le SAV
12	L'image
14	La story
15	Le brief
16	Le beau geste
17	La chronique

L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020



ENTRETIEN

PAR  
MAXIME MALET

PHOTOS  
LIONEL HAHN/ABACA



18



*L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020*



NOUVELLE SAISON,  
**NOUVEAU  
REBOND!**



SOLIDARITE

#CBFAMILY

Après sept saisons de NBA, RUDY GOBERT va participer pour la première fois au All-Star Game, ce dimanche à Chicago.

Le pivot du Jazz, meilleur défenseur de la Ligue, est le troisième Français à devenir All-Star après Tony Parker et Joakim Noah. Il s'est préparé à l'événement chez lui, dans son cocon de Salt Lake City, où il a reçu notre photographe.

# « ALL-STAR, ENFIN ! »»

L'ÉQUIPE

L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND !



SOLIDARITE

**R**udy Gobert va participer ce dimanche à Chicago au premier All-Star Game NBA de sa carrière. À vingt-sept ans, pour sa septième saison dans la Ligue, c'est une consécration supplémentaire pour le pivot d'Utah qui a déjà remporté deux fois le titre de meilleur défenseur de l'année (en 2018 et 2019). C'est aussi la fin d'un malentendu pour le géant (2,15 m) de Salt Lake City, qui avait été laissé de côté en 2017 et en 2019 alors qu'il réalisait d'excellentes saisons. On se souvient d'ailleurs que l'an passé, après sa non-sélection, il avait craqué en conférence de presse devant les médias de Salt Lake City, et versé quelques larmes. Ces rendez-vous manqués n'ont fait que renforcer sa volonté de travailler dans tous les domaines pour progresser et s'imposer parmi les 24 meilleurs joueurs de NBA, sans l'ombre d'un doute. Et cette année, alors que son équipe du Jazz réalise un excellent parcours (4<sup>e</sup> de la Conférence Ouest), les coaches qui désignent les quatorze remplaçants ne l'ont donc pas oublié (les dix titulaires sont élus à 50 % par le public et à 50 % par les médias et les joueurs). Le voilà désormais prêt à en découdre au sein de la Team de Giannis Antetokounmpo, le MVP grec de la saison dernière, qui, en tant que capitaine, a aussi choisi (dans la liste des remplaçants) un autre joueur du Jazz, Donovan Mitchell, et deux autres francophones, Joel Embiid et Pascal Siakam,

pour l'accompagner. En face, l'équipe guidée par LeBron James comprend les stars les plus populaires comme Kawhi Leonard, James Harden, Anthony Davis, Russell Westbrook ou Chris Paul.

#### Quelles sont vos attentes pour votre premier All-Star Game ?

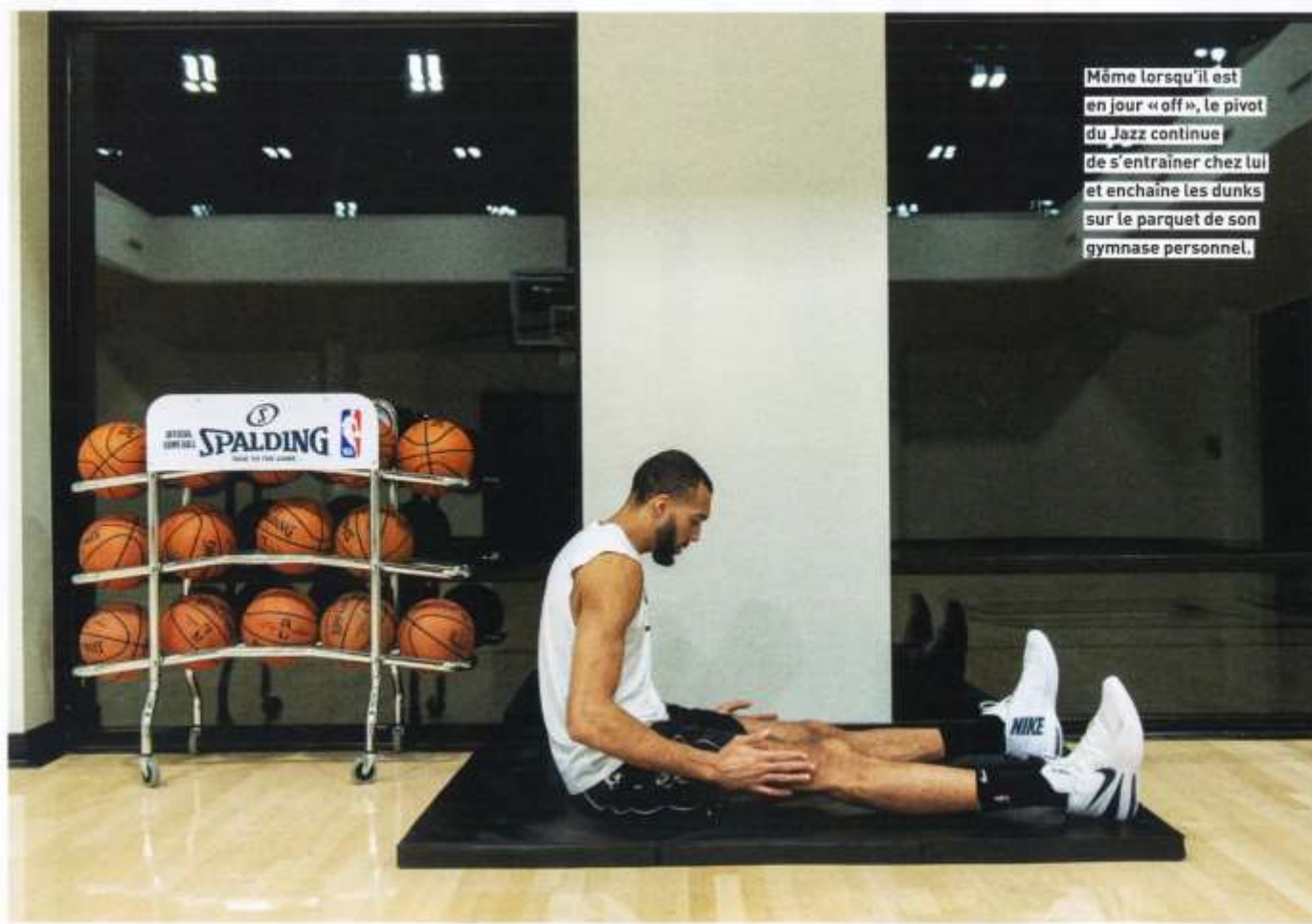
J'y vais pour prendre du plaisir, essayer de passer un bon moment. Pour moi ça va être cool d'être avec ma famille, d'apprécier ce week-end avec les gens qui m'ont vu grandir. Il y aura Bouna (Ndiaye), Jeremy (Medjana, ses agents), des gens avec qui je bosse... On devrait être un groupe d'une dizaine de personnes à Chicago.

#### Après avoir été « oublié » en 2017 et 2019, vivez-vous cette sélection comme une joie ou un soulagement ?

Un peu les deux. C'est quand même un rêve qui se réalise. Avant que je n'arrive en NBA, je me disais qu'un jour je deviendrais all-star et maintenant, ça devient réalité. Je pensais que ça se concrétiserait un peu plus tôt, notamment l'année dernière, mais voilà, ça arrive cette année, c'est un honneur et un plaisir d'être enfin sélectionné.

#### Avez-vous vécu le moment de votre sélection différemment vu ces désillusions passées ?

Même lorsqu'il est en jour « off », le pivot du Jazz continue de s'entraîner chez lui et enchaîne les dunks sur le parquet de son gymnase personnel.



L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020



L'an dernier, j'y croyais tellement... C'était une déception à laquelle je ne m'attendais pas parce que j'avais l'impression que c'était acquis, pour beaucoup de spécialistes et de commentateurs. C'était tellement difficile l'an passé... C'est pour cela que je suis en partie soulagé cette fois.

**L'information de votre sélection est cette fois sortie en avant-première via un journaliste américain. Avez-vous quand même attendu l'annonce officielle, à la télévision, pour y croire vraiment ?**

Ce jour-là on avait un match à 20 h 30 (à Denver). Donc il était prévu qu'on fasse notre sieste et qu'à l'heure de l'annonce (17 heures), on se retrouve dans la chambre du coach (Quin Snyder) avec Donovan (Mitchell), d'autres membres du staff, le manager général... Mais quand je me suis réveillé à 16 h 45, j'avais plein de messages de félicitations, donc je me suis dit que quelqu'un avait déjà dû annoncer la sélection. On est quand même allés dans la chambre du coach pour être sûrs, voir l'annonce en direct. C'était un super moment mais on avait match le jour même, donc il fallait rester concentré là-dessus.

**Maintenant que ce All-Star Game est là, que représente ce match pour vous ?**

C'est quelque chose que je regardais quand j'étais adolescent à Cholet. Quand on est fan, on aime bien voir ce qu'il se passe sur le All-Star Game. C'est cool d'y être pour pouvoir inspirer le plus possible de jeunes en France, surtout ceux

## « EN FRANCE, IL N'Y A PAS ASSEZ DE BUZZ AUTOUR DE NOS JOUEURS »

qui pensent qu'ils ne peuvent pas atteindre leurs rêves. Ben si, c'est possible, on peut y arriver ! Il suffit de faire en sorte de se donner les moyens.

**Être seulement le troisième Français au match des étoiles après Tony Parker (6 fois) et Joakim Noah (2 fois), est-ce un honneur supplémentaire ?**

Bien sûr. C'est super de pouvoir représenter la France à ce niveau. À mon sens, le basket est un sport majeur en France mais il n'y a pas assez de buzz autour des joueurs français. On a l'impression qu'il n'y a pas assez de soutien. Par exemple, quand je me réveille et que je regarde Twitter, j'ai toujours plus de messages les jours où je fais un mauvais match que ceux où j'en fais un bon. Or, j'ai la sensation que ce n'est pas pareil dans les autres pays. Malgré ça, il y a beaucoup de gens qui me soutiennent, ça fait plaisir de voir le nombre de messages positifs que j'ai reçus après ma sélection. C'est ça le plus important, et donner des idées aux joueurs du futur comme Tony, Joakim ou Nico Batum ont pu le faire pour nous.

L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020



NOUVELLE SAISON  
**NOUVEAU  
REBOND !**



SOLIDARITE



## « ON A UNE ÉQUIPE CAPABLE DE GAGNER CE ALL-STAR GAME »

### Qui voyez-vous comme le possible quatrième Français au All-Star Game, avec ou après vous ?

Franchement, aucune idée... Mais j'espère Evan (Fournier, son ami qui évolue au Orlando Magic) ! Il n'est vraiment pas loin. S'il arrive dans la bonne équipe, qui gagne, qui est un peu plus haut au classement, il a toutes ses chances. Il progresse chaque année. Donc il n'y a pas de raison que ça ne se fasse pas dans un futur proche.

### Revenons au match en lui-même. Comment un défenseur comme vous se positionne-t-il dans une soirée tournée vers le show ?

C'est dur pour moi de jouer au basket sans vraiment défendre mais je ne vais pas jouer comme si c'était la finale NBA. Le but, c'est d'essayer de gagner mais sans prendre de risque stupide, comme celui de blesser quelqu'un.

### Que pensez-vous de votre équipe, sélectionnée par Giannis Antetokounmpo, où il y aura six débutants sur les neuf au total ?

On a une équipe capable de gagner, très défensive, avec des joueurs très athlétiques aussi. On va foncer et voir ce que cela donne.

### Y-a-t-il un coéquipier que vous êtes curieux de découvrir sous un autre jour à cette occasion ?

Pas vraiment, mais je trouve ça cool de pouvoir connaître certains gars un peu mieux que juste en tant qu'adversaires sur le terrain. Je vais aller avec le « flow », suivre le mouvement parce que c'est mon premier. Même si j'ai participé au Rising Star Challenge (le match des joueurs de première ou deuxième année, disputé le vendredi soir, qu'il a joué en 2015), je n'ai jamais participé au All-Star Game donc je veux d'abord voir comment ça se passe.

### Ce week-end sera aussi l'occasion de rendre hommage à Kobe Bryant, trois semaines après sa mort tragique dans un accident d'hélicoptère.

Il est important d'honorer Kobe. C'est bien de le faire et ça donne une formule (1) que j'aime bien avec les 24 points à marquer dans la dernière période pour gagner. Il y aura aussi les maillots avec le numéro 24 pour notre équipe et le 2 pour la Team LeBron (qui représentent Kobe et sa fille disparue, Gianna). Il n'y aura pas de 27 (son numéro au Jazz) sur mon premier maillot de All-Star mais c'est pour une bonne cause, pour honorer quelqu'un qui a fait beaucoup pour ce sport.

### Que représente Kobe pour vous ?

Ma génération a grandi alors qu'il était à son meilleur niveau, « in his prime » comme on dit. C'est quelqu'un qui nous a marqués par ses performances mais aussi sa personnalité et sa mentalité qui ont inspiré tous les jeunes de ma génération.

L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020

**Personnellement, avez-vous l'impression que la plus grosse évolution par rapport à l'an dernier est votre niveau de jeu ou la façon dont vous êtes perçu ?**

J'ai progressé mais je sens aussi que le respect qu'on me porte a beaucoup évolué. Cette année, les gens ont plus reconnu ma valeur, mieux analysé l'impact que je peux avoir sur le terrain au-delà des statistiques. Je crois que les coaches (ce sont les entraîneurs de chaque Conférence qui votent pour sélectionner les quatorze remplaçants au All-Star Game, qui ensuite répartissent dans les deux équipes par choix des capitaines) ont mieux perçu tout ça. Le basket, ce n'est pas que les points, les rebonds et les contres. Il y a beaucoup d'autres facteurs qui entrent en jeu pour faire gagner son équipe. C'est aussi cela que les fans qui suivent le basket comprennent mieux. C'est quelque chose qui prend plus de temps parce que c'est de l'analyse, de la réflexion mais à force de regarder les matches, les gens prennent conscience de l'impact global qu'un joueur peut avoir.

**Face à Portland, vous avez réalisé un contre décisif en toute fin de match alors que le ballon était en phase descendante et que le panier aurait dû être accordé. Est-ce un des avantages indirects d'être un All-Star ?**

Je pense que les arbitres me donnent plus le bénéfice du doute, oui. Après, sur cette action, en face, c'est Damian Lillard, qui a été All-Star plus de fois que moi (5 sélections), donc les arbitres ne le font pas exprès. Ces décisions, avec la



vitesse du jeu, elles ne sont pas faciles à prendre. Après avoir vu le ralenti, tout le monde pense que c'était évident mais sur le terrain, ce n'est pas facile. On a parfois été du mauvais côté d'un coup de sifflet, cette fois, on était du bon côté...

**Devenir All-Star, est-ce la récompense d'une approche à 360° où tout est fait dans votre vie quotidienne pour s'assurer que vous évoluiez à votre meilleur niveau ?**

Rien n'arrive par hasard. Ce qui va faire la différence entre un bon et très bon joueur, voire mieux, c'est une somme de petits détails que les gens ne voient pas. C'est avec ces petites choses que tu fais tous les jours que tu vas maximiser ton potentiel. J'essaie vraiment de continuer à m'améliorer, à mieux

Entre une séance de musculation et une partie de ping-pong dans son salon, Rudy Gobert revisionne le choix des équipes pour le All-Star Game, effectué par les deux capitaines, Giannis Antetokounmpo et LeBron James.



L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020



NOUVELLE SAISON  
**NOUVEAU REBOND!**



SOLIDARITE





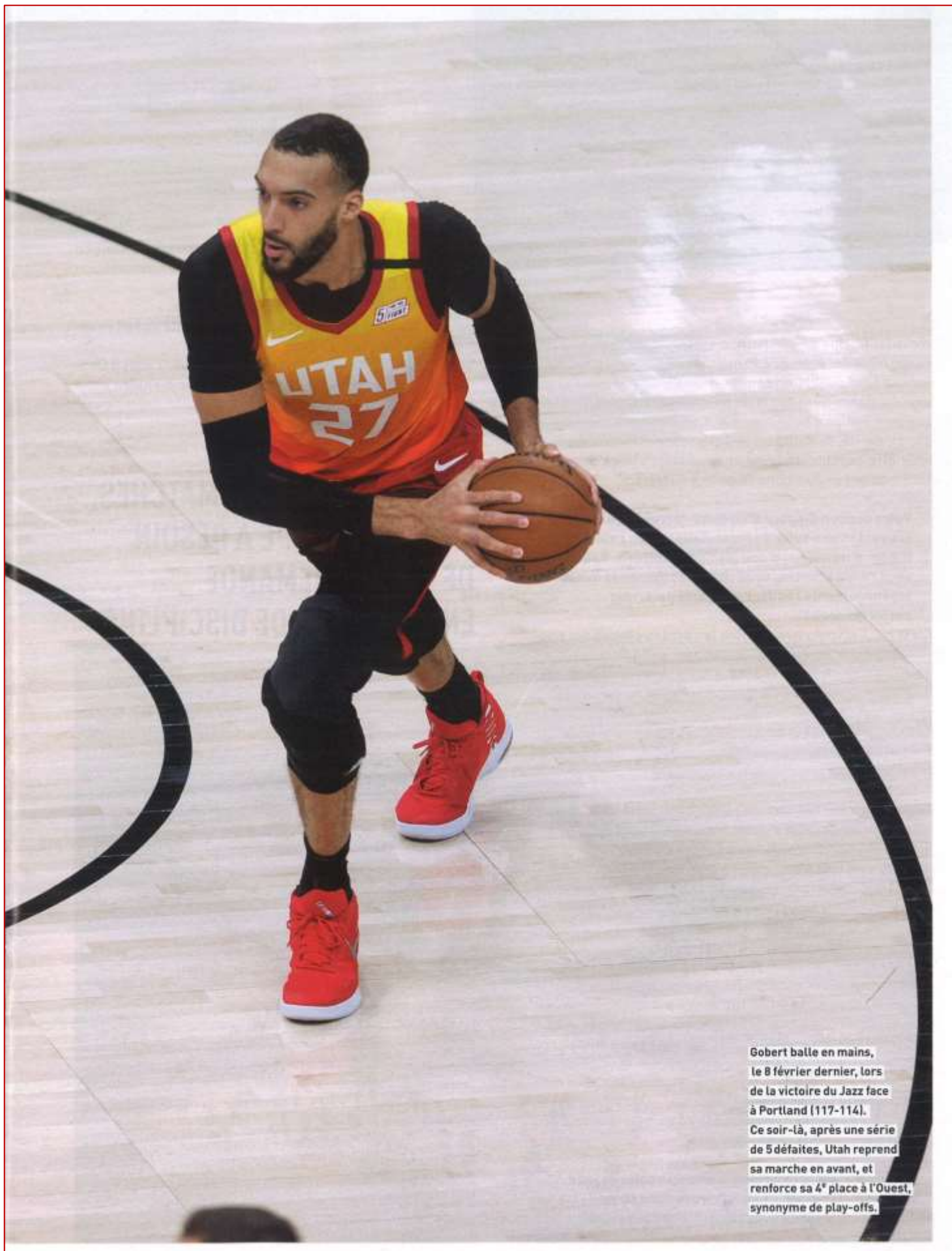
L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITE



Gobert balle en mains,  
le 8 février dernier, lors  
de la victoire du Jazz face  
à Portland (117-114).  
Ce soir-là, après une série  
de 5 défaites, Utah reprend  
sa marche en avant, et  
renforce sa 4<sup>e</sup> place à l'Ouest,  
synonyme de play-offs.

*L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020*



NOUVELLE SAISON,  
**NOUVEAU  
REBOND!**



SOLIDARITE



recupérer... Une saison NBA, c'est très dur (82 matches de saison régulière et jusqu'à 25 matches de play-offs), très long, surtout pour quelqu'un comme moi qui ne fait pas de « load management » [2] et doit jouer tous les soirs parce que je sais que mon équipe a besoin de moi. Commencer à me reposer par-ci, par-là, ce serait un peu abandonner mon équipe. Je veux être capable de jouer chaque match et ça demande énormément de discipline en dehors du terrain.

**Votre maison dispose d'un demi-terrain de basket couvert, d'une salle de musculation, d'un bain d'eau froide, d'un sauna, d'une piscine chauffée... Quand vous l'avez achetée, vous vous êtes demandé quels aménagements réaliser pour améliorer vos performances ?**

C'est ça. J'ai voulu avoir toutes les petites choses qui pouvaient m'aider à travailler sans quitter la maison. Les jours où on a entraînement, c'est bien sûr mieux d'être avec mes coéquipiers pour travailler. Mais quand ce n'est pas le cas, ça me permet de pouvoir faire une séance individuelle en restant chez moi et à l'heure que je veux. Si j'ai envie de travailler même tard le soir, je peux. Et avec le bain froid, je peux m'occuper de la récupération à domicile.

**Quand Evan Fournier est passé à Salt Lake City avec Orlando cette saison, il est venu chez vous. Le demi-terrain vous a-t-il permis de faire de un contre un face à lui ?**

[[Il rit.]] Non, non ! En cours de saison NBA, on ne va pas s'amuser à faire du un contre un. Mais s'il vient pendant l'été, pour quoi pas...

**Vous avez également une cheffe à domicile ?**

Oui, car de manière générale, je fais très attention à ce que je mange. Il est aussi très important de ne pas rater de repas, de donner à mon corps tout ce qu'il faut pour récupérer et être performant. Au niveau des aliments, il y a une seule chose que j'ai arrêtée, c'est le lait. Ça fait plusieurs années que c'est le cas parce que je sais que ce n'était pas bon pour moi. Et je me sens mieux depuis. Je ne bois aucun soda aussi. Pourtant, j'adore ça et les desserts aussi mais il ne faut pas tomber dans le piège !

**Chez vous, la table de ping-pong et la salle de jeux vidéo ont des places de choix. Parce que ce sont vos deux soupapes pour vous changer les idées ?**

J'aime bien jouer au ping-pong et aux jeux vidéo, c'est vrai. Mais j'aime aussi lire, regarder des séries... En fait, je passe pas mal de temps chez moi en dehors des matches.

**On vous a vu très compétitif même pour du ping-pong...**

Peu importe ce que je fais, je n'aime pas perdre. Mais bon, ce n'est pas la fin du monde non plus. En fait, ça me détend de mettre aussi un peu de compétition là-dedans.

**Au point de jeter et casser la manette quand vous perdez aux jeux vidéo ?**

Maintenant, j'arrive à me contrôler mais quand j'étais à Cholet [au centre de formation puis dans l'équipe première entre 2007 et 2013], c'est vrai qu'il m'est arrivé d'en casser quelques-unes [sourire].

**« JE JOUE TOUS LES MATCHES, CAR MON ÉQUIPE A BESOIN DE MOI. ÇA DEMANDE ÉNORMÉMENT DE DISCIPLINE »**

**Vous avez investi dans l'e-sport, aux London Royal Ravens (qui appartiennent à la Team Rogue et participent à une ligue internationale sur le jeu « Call of Duty »). Est-ce plus stressant que d'être joueur ?**

Non, mais quand tu supportes une équipe, ça met un peu de pression, c'est vrai. T'es dedans et puis, dans ce jeu, il y a beaucoup de rebondissements, ça se joue souvent à la dernière seconde ! Je trouve ça cool de faire partie des investisseurs, d'apprendre des choses dans ce domaine. C'est une bonne expérience et je vais essayer d'aller voir, quand la saison NBA m'en donnera l'opportunité. ●mmalet@lequipe.fr

[1] Pour la première fois au All-Star Game, le score sera remis à zéro à l'issue des trois premiers quart-temps, qui constitueront chacun un match autonome. L'équipe victorieuse de chaque période fera gagner 100 000 \$ à une œuvre caritative. Les scores sont ensuite cumulés pour chaque équipe et un score cible sera établi en ajoutant 24 à celui de l'équipe en tête à l'entame de la dernière période. Ce quatrième quart-temps, disputé sans horloge, s'arrête lorsqu'une équipe atteint le score cible, remportant le match (exemple : si la Team LeBron mène avec 100 points inscrits en 3 quart-temps, le vainqueur du match sera la première équipe à 124).

[2] Le load management est une approche récente où des équipes laissent volontairement au repos des joueurs stars pendant la saison régulière pour qu'ils soient moins sujets aux blessures et/ou plus frais au moment des play-offs.



Meilleur défenseur de la Ligue pour les médias (à gauche les trophées d'une émission TV), Gobert a aussi été consacré « Best defensive player » par la NBA en 2018 et 2019. Mais il a dû attendre sept saisons pour conquérir le statut de « All-Star ».



L'Équipe N°1961 – Samedi 15 février 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITE

# RUDY GOBERT

## SA FICHE

- Né le 26 juin 1992 (27 ans) à St-Quentin (Aisne)
- Formé à Cholet de 2007 à 2013
- A Utah Jazz depuis 2013
- Drafté en 27<sup>e</sup> position par les Denver Nuggets

## SON PALMARÈS

- **EQUIPE DE FRANCE**  
Médaille de bronze à la Coupe du monde 2014 et 2019  
Médaille de bronze à l'Euro 2015
- **NBA**  
Eu meilleur défenseur 2011 et 2019
- **EN FRANCE**  
Meilleur contreur de l'élite en 2013 (1,9 par match)  
Champion de France Espoirs en 2010

## LE CHIFFRE

**483**

Son nombre de matchs joués en sept saisons NBA, 458 en saison régulière et 25 en play-offs.

## EN NBA, UNE ASCENSION STATISTIQUE

Saisons	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Matches	45	82	61	81	56	81	52
Points (en moyenne par match)	2,3	8,4	9,1	14	13,5	15,9	15,8
Rebonds	3,4	9,5	11	12,8	10,7	12,9	14,6
Contres	0,9	2,3	2,2	2,6	2,3	2,3	1,9

## BASKET ► ALL-STAR GAME NBA

# Rudy Gobert au milieu des étoiles

L'ancien Choletais Rudy Gobert, 27 ans, va étreindre son brillant costume de all-star NBA, la nuit prochaine, à Chicago.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@gpm.com

Enfin ! Le 20 janvier, en découvrant l'officialisation de sa première sélection au All-Star Game NBA, Rudy Gobert n'a pas pu empêcher d'afficher son soulagement. « Ça fait plaisir, c'est un honneur. Après être passé si proche déjà deux fois auparavant, c'est super d'être enfin sélectionné. » Cette nomination pour le match des étoiles, qui rassemble la nuit prochaine vingt-quatre des meilleurs joueurs NBA, le pivot forme à Cholet Basket la mérite. C'est indéniable : ses statistiques sont en constantes progressions (lire ci-dessus) et son importance au sein de sa franchise des Utah Jazz s'est notamment matérialisée par deux titres de meilleur défenseur de la prestigieuse ligue nord-américaine en 2018 et 2019.

« On lui a mis deux postulats dans la tête : le rebond et le contre »

ERMAN KUNTER,  
entraîneur de Cholet Basket

Enfin, donc. « Cette sélection, Rudy la mérite amplement. Son parcours est impressionnant. En quelques années, il est passé de jeune joueur quasi inconnu à celui de pilier de la franchise des Jazz. Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer l'équipe vivre sans lui. Joachim tout le travail qu'il a fait pour en arriver là », complimente Michaël Stockton, qui au-delà d'être le meneur actuel de Cholet Basket, est accessoirement le fils de John Stockton, une des légendes vivantes des Jazz. Une franchise qui fait battre le cœur de Mike Stockton. « C'est comme ça depuis que je suis tout petit, et ça ne changera jamais... »

Rudy Gobert est donc un all-star logique. Enfin, Lacherbe fait tiquer Jacques Monclar, la voie française référence en matière de NBA. « Enfin, ça fait un peu le mec qui a tapé à la porte. Tous les ans il y a des mecs qui sollicitent une sélection et qui restent à la porte. Ce fut le cas de Rudy la saison dernière. Pour cette saison, je préfère donc dire honnêtement », avance le consultant de la chaîne beIN Sports.

Enfin et heureusement, donc, Rudy Gobert enfilera ce soir la tenue du Team Giannis (lire les compos d'équipes ci-contre). Pour un match des étoiles attendu par toute la planète basket. Enfin presque toute. « Il s'agit d'un rassemblement de toutes les forces NBA, festif. Je le commenterai avec plaisir mais je n'ai jamais entendu ce genre de rendez-vous n'est pas ma tasse de thé », glisse Jacques Monclar. « Je préfère largement voir un bon match de saison régulière entre, par exemple Boston et les Clippers ou les Lakers ! Mais je suis content pour Rudy. Ça lui fait une ligne de plus à son palmarès. »

Ce All-Star Game NBA, Eрман Kunter, l'entraîneur de Cholet, est lui d'abord et déjà certain de ne pas le regarder. La NBA ? Très peu, pour lui. Pas assez de défense sans doute. « Non, je n'y suis pas allé. Je ne regarde jamais quelques matchs mais seulement en fin de saison », sourit le Mallin du Boophore qui reste malgré tout attentif à l'évolution de Rudy Gobert, un jeune pivot qui il fut le premier à lancer dans le grand bain du professionnalisme, il y a neuf ans, presque jour pour jour : le 10 février 2011 à Pau.



Salt-Lake City (États-Unis), 4 décembre 2019. Pour sa première apparition dans le match des étoiles NBA, Rudy Gobert (à droite) sera notamment opposé à LeBron James, la nuit prochaine à Chicago.

« Travail et humilité caractérisent Rudy »

JACQUES MONCLAR,  
Consultant NBA sur beIN Sports

« Se spécialiser sur ces deux axes me semblait être la meilleure chose à faire avec un joueur qui rêvait d'être en NBA. Parce qu'il voulait rendre Rudy bon dans tous les domaines, le risque était de le faire devenir moyen partout. Aujourd'hui, je peux dire que Rudy est le meilleur défenseur qu'il m'ait été donné d'entraîner. En défense, il est le joker de son équipe. Une vraie force de dissuasion », ajoute Kunter. « Rudy est clairement un joueur qui change le jeu des adversaires », relève Jacques Monclar. « Avant d'affronter le Jazz, les équipes réfléchissent à comment le sortir des axes défensives. Pour cela, ils cherchent à bloquer du ballon. » Facile à dire... Rudy Gobert, maître de la défense, c'est évident. Reste l'autre aspect du jeu : offensif. « Là, il y a quand même un problème », se marre Kunter. « À cause de nous, il ne tire jamais à l'extérieur, ni alors seulement deux fois

par saison ! »

Plus globalement, la marge de progression de Rudy Gobert semble artichaut autour de cette capacité à poser offensivement sur un match. « Le système du Jazz fait que son coach (Nels: Qain Snyder) ne s'appuie pas sur ce registre-là. Sur certains matchs, Rudy ne shoote que cinq ou six fois, mais c'est comme ça. Ça fait partie de la vie d'un sportif dans une équipe de sport collectif. » Pour autant, la situation n'est pas figée, notamment parce que Rudy Gobert a encore soif de progrès.

« Regardez son évolution depuis sept ans. Elle est formidable. De Cholet, Rudy est arrivé directement en NBA, sans passer par les grandes écoles européennes. Aux États-Unis, il a été drafté en 27<sup>e</sup> position avant d'être passé à la fois en première et deuxième ronde. Mais ses qualités naturelles et son travail ont fait le reste », décrypte Monclar désireux d'insister sur le sérieux du pivot français. « Rudy est un énorme travailleur. Les Choletais en sont les premiers témoins. Au début des années 2010, la star de CB était Kevin Séraphin. Re-

garder aujourd'hui... Pour moi, travail et humilité caractérisent Rudy. »

Ce soir, dans un match des étoiles pour le fun, qui sait si Rudy Gobert n'ajoutera pas audace à cette liste de qualificatifs. En dégainant par exemple à 3 points. Depuis son arrivée en NBA, en 2013, l'ancien Choletais a tenté trois fois (en 483 matchs) sa chance derrière la ligne primée. Sans succès. Mais son passé d'auteur, le poste qu'il occupait à son arrivée à Cholet en 2007, en fait un shooteur en puissance. Et un vrai meneur de ballon. « Pourtant, pour reprendre une expression ancienne, à ses débuts en NBA, quand Rudy avait le ballon en main, il était comme une poêle avec un couvercle », sourit Monclar. « Il a travaillé et il a progressé le mouvement et la lecture de jeu à tel point qu'aujourd'hui, il est capable de le faire. Pour un mec de sa taille, c'est monumental. » Un vrai all-star en somme. Enfin. Heureusement.

En direct sur beIN Sports à partir de 20h la nuit prochaine

## SUR LES TRACES DE PARKER ET NOAH

Rudy Gobert sera le troisième joueur français à disputer le All-Star Game NBA après Tony Parker et Joakim Noah.

### TONY PARKER

37 ans. 16 ans de carrière NBA.  
6 fois All-Star : 2006, 2007, 2009, 2012, 2013, 2014.  
23 ans : 1<sup>er</sup> sélection au All-Star Game.  
4 fois champion NBA avec San Antonio : 2003, 2005, 2007, 2014.  
1 fois meilleur joueur de la NBA : 2007.

### JOAKIM NOAH

34 ans. 13 ans de carrière NBA.  
2 fois All-Star : 2013 et 2014.  
27 ans : 1<sup>er</sup> sélection au All-Star Game.  
1 fois meilleur défenseur de NBA : 2014.

## LA FORMULE

La NBA a mis en place une nouvelle façon de compter le score pour le All-Star Game de la nuit prochaine. Les trois premiers quart-temps débiteront à 0-0 et l'équipe vainqueur de chaque période offrira un chèque de 100 000 dollars à une organisation caritative de la région de Chicago.

Les scores seront cumulés au début du quatrième quart-temps, qui n'aura pas de limite de temps puisque l'équipe vainqueur sera celle qui atteindra le total fixé. De quelle manière ? Dans un hommage assumé à Kobe Bryant, ce total à atteindre sera égal au score le plus élevé entre les deux équipes au début du quart-temps additionné du nombre 24. Le dernier numéro de maillot de l'ancien légende des Lakers, décédé le 26 janvier. Par exemple, si le score total est de 110-90 à l'issue des trois premières périodes, la première équipe à 134 points sera déclarée vainqueur.

## LES ÉQUIPES

### Team LeBron

Titulaires : L. James (LA Lakers, cap.), A. Davis (LA Lakers), K. Leonard (LA Clippers), L. Doncic (Dallas), J. Harden (Houston).  
Remplaçants : D. Booker (Phoenix), B. Simmons (Philadelphia), N. Jokic (Denver), J. Tatum (Boston), C. Paul (Oklahoma City), R. Westbrook (Houston), D. Sabonis (Indiana).

### Team Giannis

Titulaires : G. Antetokounmpo (Milwaukee, cap.), J. Embiid (Philadelphia), P. Siakam (Toronto), K. Walker (Boston), T. Young (Atlanta).  
Remplaçants : K. Middleton (Milwaukee), B. Adebayo (Miami), R. Gobert (Utah), J. Butler (Miami), K. Lowry (Toronto), B. Ingram (New Orleans), D. Mitchell (Utah).



NOUVELLE SAISON  
NOUVEAU  
REBOND !



# NBA : Rudy Gobert se sent d'attaque

La Team USA, sélection des meilleurs joueurs américains de première et deuxième année, l'a emporté largement (151-131) sur la Team World, composée de joueurs étrangers, en lever de rideau du week-end qui s'achèvera sur le All-Star Game à Chicago.

Ce soir, place au match des « grands ». Avec un Rudy Gobert qui s'apprête à vivre intensément son premier All-Star Game. S'il avait dû compter sur les fans ou même sur les autres joueurs de NBA, l'ex-Choletais n'aurait sans doute pas été convoqué à Chicago. Lors du scrutin, le centre d'origine picarde du Utah Jazz est arrivé 11<sup>e</sup> dans sa catégorie (ailiers et intérieurs) au vote du public, et 9<sup>e</sup> à celui des joueurs, deux positions qui lui donnaient peu de chance de rejoindre les étoiles.

Mais à l'instar des journalistes, qui l'avaient placé beaucoup plus haut (5<sup>e</sup>), les entraîneurs de la ligue profession-



nelle ont porté un regard nouveau sur celui qui avait été snobé en 2017 et surtout en 2019. Pour le double meilleur défenseur en titre de la NBA, ce sont peut-être les chiffres en attaque qui ont fait la différence, cette fois. En janvier, au moment où tout se décidait, Rudy Gobert a ainsi connu une série de 12 matches à près de 20 points de moyenne (19,4), qui plus est avec une superbe adresse (69,6%). Autant dire que Gobert se sent donc d'attaque.

*Ouest France – Dimanche 16 février 2020*

## 3<sup>e</sup> Français

Après Tony Parker et Joakim Noah, Rudy Gobert devient le troisième Français à connaître l'honneur de participer au All Star Game de NBA. Le joueur formé à Cholet (27 ans) sera remplaçant dans ce match des étoiles, à Chicago, la nuit prochaine.

*Presse de la Manche – Dimanche 16 février 2020*



NOUVELLE SAISON  
**NOUVEAU  
REBOND!**



SOLIDARITE

# Gobert passe sa première étoile

Le Français a étreigné son statut de All-Star à l'occasion du Media Day puis de l'entraînement de la Team Giannis, hier, avant le match de la nuit prochaine.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Maillot gris clair sur un léger sweat à capuche dans les mêmes tons, Nike noir et blanc aux pieds, Rudy Gobert a fait dans la sobriété pour ses premiers pas en tant que All-Star, hier. Avant le match de la nuit prochaine au United Center, c'est dans une salle secondaire de la ville, la Wintrust Arena, que les Team Giannis et Team LeBron ont effectué un entraînement ouvert au public en milieu de journée. Un peu après midi, heure locale, Gobert a été le troisième joueur présenté de l'équipe guidée par Giannis Antetokounmpo, sous les applaudissements et les encouragements d'un public conquis. Là encore, alors que certains comme Bam Adebayo avant lui ou Kawhi Leonard avec la Team LeBron ont effectué quelques pas de danse au milieu des enfants et des cheerleaders, le pivot de Utah a fait simple en se dirigeant vers ses coéquipiers d'un week-end.

**“Je veux m’amuser, profiter du moment, c’est le plus important”**

Même si Nick Nurse, l'entraîneur de Toronto, a mis en place quelques petits exercices ici et là, la séance du jour était surtout destinée à se dégourdir les jambes et à faire connaissance avant le match. Dans une ambiance très décontractée, le joueur de vingt-sept ans a notamment pu s'essayer au tir à trois points comme rarement en dehors des séances individuelles, enregistrant quelques réussites. Il a aussi participé aux tentatives du milieu du terrain



Rudy Gobert a vécu une journée tout en sobriété, hier, que ce soit devant les médias ou à l'entraînement.

qui terminent traditionnellement les entraînements des équipes du All-Star Game.

Deux heures plus tôt, Gobert avait affiché la même approche mesurée lors du point presse du jour. Il était d'abord arrivé quelques minutes après la plupart de ses coéquipiers pour s'installer sur son podium – isolé dans un recoin de la salle, montrant que les organisateurs n'attendaient pas la plus grosse des affluences devant le Français. Pendant une trentaine de minutes, les questions se sont enchaînées à un rythme effréné, des plus communes aux

plus étonnantes, avec parfois des petits pièges tendus. Le natif de Saint-Quentin a préféré tous les éviter. Comme lorsqu'un journaliste a insisté à plusieurs reprises pour tenter de lui faire dire d'abord quel All-Star il aimerait défier en un contre un... ou bien qui il choisirait en premier s'il était le capitaine d'une équipe du All-Star Game. « J'ai besoin de temps pour réfléchir à cette question », a-t-il écarté, évitant la petite phrase qui pourrait faire le buzz à ses dépens. De manière plus légère, lorsqu'un autre confrère s'est approché avec un tableau où il avait collé les

logos des prétendants à la Ligue des champions, lui demandant de choisir les vainqueurs des huitièmes de finale, il a affirmé : « Je n'en choisis qu'un : le PSG ! »

Alors que le match approche, il veut surtout conserver le même état d'esprit : « Je veux m'amuser, profiter du moment, c'est le plus important. » Avec l'espoir de pouvoir apporter son jeu défensif grâce au nouveau format (voir par ailleurs) : « Chaque point compte vu qu'il n'y aura pas d'horloge (et un score cible à atteindre). Le quatrième quart-temps sera plus intense que d'habitude. » **M. Ma.**

L'Équipe – Dimanche 16 février 2020



NOUVELLE SAISON  
**NOUVEAU REBOND!**



SOLIDARITE

## Gobert très en vue au All-Star Game

Le 69<sup>e</sup> All-Star Game a été remporté, hier à Chicago, par l'équipe de LeBron James (157-155) au terme d'une fin de match haletante. Même si son jeu, très défensif, ne le prédisposait pas forcément à briller, le Français Rudy Gobert, dont c'était la première sélection, a fait mieux que figurer dans ce match des étoiles, terminant avec 21 points et 11 rebonds.

Pour célébrer la mémoire de Kobe Bryant, disparu tragiquement le 26 janvier, la NBA avait procédé à plusieurs modifications, avec notamment un nouveau format de match. Alambiquée en apparence, avec un score à atteindre en fin de rencontre, cette formule a finalement été la clef du succès de cette édition.

Car après deux premiers quart-temps à sens unique, l'un pour l'équipe de LeBron James (53-41), et l'autre pour celle de Giannis Antetokounmpo (51-30), la rencontre a changé de visage.

Après un troisième quart-temps conclu sur une égalité (41-41), l'ultime période a donné lieu à des scènes très rares dans un match de gala.

Contres, passages en force, fautes, lancers en pagaille contestations passionnées auprès des arbitres, aucune des deux sélections de All-Stars ne voulait céder.

Malgré un avantage de 9 points en début de quatrième quart-temps, la Team Giannis a été rattrapée puis dépassée par la Team LeBron.



Gobert a signé 8 dunks.

Photo AFP

James, Harden et Davis sont allés chercher les points de la victoire. Auteur de 30 points en 20 minutes de jeu seulement, l'ailier des Los Angeles Clippers Kawhi Leonard (Team LeBron) a reçu le trophée du meilleur joueur du match.

Cette récompense aurait pu aller à Rudy Gobert (Team Giannis), qui faisait partie des quatre joueurs en lice proposé au vote des fans et des journalistes (qui élisent le meilleur joueur du match) quelques minutes avant le coup de sifflet final.

Connu pour sa défense et son dévouement au collectif, le pivot français du Utah Jazz a su entrer dans le rythme du match et profiter des passes de ses coéquipiers près du panier pour inscrire pas moins de 8 dunks. « Il a vraiment été la grande surprise » du All-Star Game, a commenté admiratif, l'ancienne vedette NBA Grant Hill, au micro de TNT, la chaîne câblée qui retransmettait le match aux États-Unis.

*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 18 février 2020*



# Rudy Gobert brille dans le match des étoiles

**All-Star game.** Pour sa première participation, le pivot des Utah Jazz a réalisé une très belle performance, malgré la défaite de son équipe face à la formation de LeBron James (157-155).

Mieux vaut tard que jamais. Rudy Gobert a joué son premier All-Star game NBA dans la nuit de dimanche à lundi, à Chicago. Remplaçant, il était dans l'équipe de Giannis Antetokounmpo qui faisait face à celle de LeBron James. Et il a profité du temps de jeu qu'il a eu pour prendre du plaisir, sans oublier de briller.

Au final ? Un double-double avec 21 points, 11 rebonds et des actions qui ont marqué, à l'image d'un double contre sur Anthony Davis et Domantas Sabonis. Le pivot des Utah Jazz, révélé à Cholet Basket s'est amusé, après deux années à être recalé aux portes de ce match toujours aussi spectaculaire, et ô combien important pour les joueurs, car synonyme de reconnaissance, entre autres. **« Je savais qu'il allait se faire connaître, avoue Thierry Chevrier, directeur sportif de Cholet Basket. Sa force en lui est immense. Il a une grande soif de réussite qui fait que je ne suis pas surpris. Et je pense que nous ne sommes pas au bout de nos surprises. »**

**« Il briguera de nouvelles récompenses »**

Une performance qui lui a valu d'être dans les quatre choix de MVP pour les fans et les journalistes. C'est finalement Kawhi Leonard qui a été choisi pour recevoir le premier trophée Kobe Bryant. Car la soirée a également été l'occasion de rendre encore une fois hommage à l'ancienne star des Los Angeles Lakers, décédée dans un accident d'hélicoptère il y a trois semaines avec sa fille et sept autres personnes. La mémoire de David Stern, ancien commissaire de la NBA, a également été



Rudy Gobert a été brillant pour son premier All-Star game avec, à la clé, un double-double.

saluée.

Sur le parquet, c'est l'équipe emmenée par LeBron James qui s'est imposée face à celle du Grec Giannis Antetokounmpo. Une victoire de justesse, dans une rencontre au format différent des autres années. Un changement qui semble avoir eu son effet sur les fans, ainsi que sur le suspense. Véritable festival offensif jusqu'ici, cette édition s'est conclue par un dernier quart-temps plus défensif qu'à l'accoutumée. De quoi permettre au joueur français d'avoir

plus de chance de s'exprimer. **« On ne choisit pas toujours des défenseurs. La nouvelle mouture du All-Star game est bien pour Rudy, expose Thierry Chevrier. Ce ne sont plus seulement d'incroyables shooters qui sont choisis désormais, ce qui l'avantage. »**

Mais pour Thierry Chevrier, cela ne fait aucun doute : **« Rudy sera, je pense, dans le cinq titulaire du All-Star. Il briguera de nouvelles récompenses individuelles et, je l'espère, collectives. »** Cela passera peut-être

par un changement d'équipe pour viser les phases finales et la bague de champion. **« Il monte marche par marche depuis qu'il est arrivé chez nous avec beaucoup de réussite, ajoute le directeur de CB. C'est un garçon intelligent qui se donne les moyens même si, au début, il fallait le titiller sur ses retards. »** Des actions bénéfiques qui ont fait de Rudy Gobert une nouvelle étoile de la ligue américaine. La patience finit toujours par payer.

Arthur PINEAU.

**21** Avec 21 points inscrits, Rudy Gobert est devenu le meilleur marqueur français lors d'un All-Star game. Le record précédent était détenu par Tony Parker, avec 14 points (en 2009). Joakim Noah, sélectionné à deux reprises pour le match des étoiles, avait inscrit à chaque fois 8 points.

**De Colo** Rudy Gobert n'a pas été le seul ancien Choletais à avoir été en vue ce week-end. Nando De Colo a remporté, avec le Fenerbahçe, la Coupe de Turquie. En Espagne, le Real Madrid, avec Fabien Causeur, a de nouveau remporté la Coupe du Roi.

Quest France – Mardi 18 février 2020



NOUVELLE SAISON  
**NOUVEAU REBOND!**



SOLIDARITE

**ALL-STAR GAME**

Team LeBron

157-155

Team Giannis



Il reste 15 secondes à jouer dans le deuxième quart-temps. Après un tir manqué de Trae Young, Rudy Gobert s'élève au milieu de Kyle Lowry et Pascal Siakam pour claquer un dunk féroce. L'une des actions du match.

Le Français a assisté aux concours du samedi soir assis entre Jacko Fall, le géant des Celtics (2,26 m), et son coéquipier du Jazz Donovan Mitchell, lui aussi sélectionné pour le match.

# All-Star is born

L'Équipe a suivi Rudy Gobert à Chicago durant son premier week-end de All-Star. Entre rythme de folie et match réussi, le pivot français s'est installé avec aisance parmi les meilleurs joueurs actuels.

DE NOTRE CORRESPONDANT  
**MAXIME MALET**

CHICAGO (USA) – Dans la grande tente blanche temporaire, installée juste à l'extérieur du United Center, Rudy Gobert vient d'en finir avec son week-end de folie. Il est 23h30, dimanche à Chicago. Costume impeccable, un sourire immense au visage, accompagné par sa famille et ses proches qui l'étreint à tour de rôle, le pivot du Jazz attend le taxi qui va l'amener à l'aéroport de Midway, direction le Mexique pour deux petites journées de famille avant la reprise de l'entraînement, mercredi.

Dans sa tête, les souvenirs défilent par dizaines tant il a été sur tous les fronts depuis son arrivée le jeudi en fin d'après-midi. Ceux de son double-double notamment (21 points, 11 rebonds), même si son équipe, la Team Giannis, s'est inclinée (voir par ailleurs). Dans ses valises, il garde précieusement le maillot du match, rouge frappé du numéro 24 en hommage à Kobe Bryant. « Je vais l'encadrer, a-t-il promis. Un premier All-Star dans une carrière, une vie, c'est beaucoup de signification, ça représente les hauts et les bas que tu as connus avant. Quand je l'ai découvert dans le vestiaire, j'ai essayé d'apprécier le moment, de réaliser à quel point c'était spécial d'être ici. »

Un dernier instant de réflexion avant de laisser derrière lui Chicago et ses températures négatives, il confie : « Je n'ai aucun regret sur ce week-end. » Pourtant, pour un débutant, il est difficile de trouver le bon équilibre au cœur de ce tourbillon entre opérations caritatives, apparitions payées pour des marques, obligations médiatiques et sportives ainsi que les incontournables soirées, sans oublier de passer un maximum de temps avec ses proches. « Pour moi, c'était la chose la plus importante parce que ce n'est déjà pas facile à faire en cours de saison régulière. Là, ils ont tous pu venir de France jusqu'à Chicago et c'était vraiment un bon moment », a-t-il apprécié.

**Dans la «famille» NBA**

C'est une décision prise dès jeudi qui a permis la réussite du week-end. « Juste avant l'arrivée, on nous a recommandé de changer d'hôtel pour être dans de meilleures conditions, explique son agent Jeremy Medjana. Et c'est vrai que l'hôtel de la NBA, le Westin, c'était le zoo tellement il y avait de monde, de bruit en permanence. On pouvait perdre dix minutes juste à attendre l'ascenseur, or, tout était minuté pour Rudy. » Le bien plus paisible Peninsula convenait beaucoup mieux au double meilleur défenseur de l'année qui aime avoir sa



L'Équipe – Mardi 18 février 2020



NOUVELLE SAISON,  
**NOUVEAU REBOND!**



SOLIDARITE



Lucas HERNANDEZ/LEquipe

► routine, respecter ses heures de sommeil (en général 8h la nuit plus quelques siestes ici et là) et avoir ses repas calibrés. « Avec Rudy, quand on prépare une journée, on installe d'abord ses plages de repos et ses repas, puis on fait le programme du reste », détaille-t-on dans son entourage. Un des secrets de sa réussite.

La journée de vendredi, la plus chargée, a un peu fait voter en éclats ces habitudes, avec un démarrage dès 10 heures du matin au camp « Junior NBA » où les All-Stars viennent encadrer des jeunes joueurs et joueuses. Ce passage tenait à cœur à Gobert, qui possède par ailleurs une fondation, Rudy's Kids, pour venir en aide à des enfants défavorisés. Tout de suite à l'aise face à la meute des bambins déchaînés, Gobert s'est régalé de les contrer dès qu'ils approchaient du panier, déclenchant des rires à chaque « block ».

Après une sieste de quarante-cinq minutes, l'étape suivante l'a amené dans un établissement privatisé par l'éditeur du jeu vidéo NBA 2K, sur lequel il a défié Shai Gilgeous-Alexander puis Cam Reddish. Dans le restaurant House of Blues, reconfiguré pour l'occasion, avec un plateau télé où d'anciens joueurs commentent le match en cours sur la console. Il y a de la complicité, beaucoup de chambrages et un esprit de compétition qui perdure manette à la main. Alors qu'il vient de faire rentrer son avatar sur le terrain dans la virtuelle Team Giannis, un des commentateurs le branche : « Je ne crois pas avoir déjà vu Gobert dribbler autant dans la réalité. » Réponse immédiate du Français : « Alors il faut plus souvent regarder le *League Pass* », une référence au fait qu'Utah, souvent oublié des télévisions nationales, doit être regardé via cet abonnement spécifique. Quelques secondes plus tard, Gobert se marre bien quand il marque avec lui-même un panier depuis la ligne des trois points, chose qu'il n'a jamais réalisée en NBA.

La perspective peut faire trembler Evan Fournier, qui a un vieux pari avec son pote : si Gobert marque à trois points dans la ligue, le joueur du Orlando Magic prendra sa retraite. « Je suis inquiet pour Evan car ça peut arriver, rigole Bouna Ndiaye, l'agent des deux joueurs. D'ailleurs, je croyais vraiment que Rudy allait prendre un tir à trois points pendant le All-Star Game. » L'occasion était belle dans un match sans réel enjeu. « Je n'ai pas eu l'opportunité mais j'espère l'année prochaine », sourit-il avant de reprendre : « J'attends quelques années, Evan est jeune (27 ans comme lui), il a encore quelques cheveux sur la tête mais on va essayer de l'amener à la retraite à un moment. »

**« C'est extrêmement important pour Rudy d'avoir ce statut, parce que ça légitime ce qu'il fait »**

BOUNA NDIAYE, SON AGENT

Retour au vendredi, après une pause repas, Gobert prend la direction d'un magasin Nike pour faire un peu de design sur une chaussure et un sweat à capuche. Il en recevra le résultat dans quelques jours. À peine le temps de souffler qu'il file au sud du centre-ville vers le « Celebrity Game », une rencontre où des célébrités s'affrontent dans une ambiance festive. Installé juste au bord du terrain, comme le lendemain lors de la soirée des concours, le Français peut y apprécier les performances des anciens Horace Grant et Nate Robinson, mais aussi du rappeur Quavo ou encore du chanteur et acteur Common qui assurera, deux jours plus tard, la présentation des équipes avec brio, lâchant quelques mots en français – « Au contraire, mon frère ! » – pour l'introduction de Gobert. La rencontre terminée, ce dernier décide de zapper le Rising Star Challenge en faveur d'un repas en famille.

Samedi après-midi, lors d'une apparition pour Kia (le sponsor of-

ficiel du titre de meilleur défenseur de l'année) dans un restaurant branché, il croise un visage familier. Zaza Pachulia, l'ancien pivot de Golden State, est là. Au fil de la discussion, les deux hommes évoquent le soutien reçu dans leur pays d'origine. Gobert, qui rêve d'être un jour titulaire au All-Star Game, aura besoin d'un soutien massif du public pour cela, le vote sur Internet le plombant chaque année. Pachulia, qui avait failli gagner ce vote populaire en 2016 et 2017 à la surprise générale, sourit : « Si les Français votaient pour toi comme les Géorgiens le faisaient pour moi, tu serais titulaire à tous les coups. »

Mais le double médaillé de bronze mondial ne fait pas la fine bouche. Faire désormais partie de la confrérie des All-Stars suffit pour l'instant à son bonheur. « C'est extrêmement important pour Rudy d'avoir ce statut, souligne Ndiaye, parce que ça légitime ce qu'il fait et le joueur qu'il est aujourd'hui. » Se retrouver avec les plus grandes stars de la ligue dans un cadre plus décontracté a aussi un impact sur les relations. « Ça crée forcément des liens qui n'existent pas quand on ne fait que jouer contre eux », note Gobert, qui a aussi apprécié de pouvoir échanger en français dans le vestiaire avec les deux Camerounais Pascal Siakam et Joël Embiid.

Pour s'assurer de faire bonne impression auprès de ses coéquipiers, le pivot a pris l'initiative de leur offrir à chacun une bouteille numérotée de Château Margaux dans un coffret spécial sérigraphié avec le logo personnel du joueur d'Utah (un RG27 stylisé). « Je savais qu'il y avait de grands amateurs de vin dans l'équipe de LeBron James mais dans la mienne, je n'étais pas sûr, sourit-il. Mais ils ont tous beaucoup apprécié. Je crois que Jimmy Butler [qui partage souvent des photos de bouteilles de vin français sur les réseaux sociaux] a vraiment aimé. » Une façon bien française de signer un week-end qui vaut bien un vingt et un sur vin !

Le vendredi, Gobert a animé des ateliers pour les jeunes lors du camp « Junior NBA ».

**21**

Rudy Gobert s'est emparé du record de points pour un Français au All-Star Game. Avec 21 points (à 10/11) en 19 minutes, le pivot a fait mieux que les 14 points de Tony Parker en 2009. En ajoutant 11 rebonds et plusieurs actions d'éclat, le pivot a été l'un des meilleurs joueurs de la Team Giannis.

Dans le duel des capitaines, Giannis Antetokounmpo a contré deux fois LeBron James, symbole d'un match où l'on a de nouveau vu les équipes défendre.



NOUVELLE SAISON  
**NOUVEAU REBOND !**



SOLIDARITE

## Rudy Gobert très en vue au All-Star Game

**BASKET-BALL. NBA.** À son avantage, le pivot français du Utah Jazz a inscrit 21 points et pris 11 rebonds. Une première en tous points réussie.



Rudy Gobert (27 ans), formé dans les Mauges, a signé huit dunks lors du All-Star Game. Photo AFP

Le 69<sup>e</sup> All-Star Game a été remporté, hier à Chicago, par l'équipe de LeBron James (157-155) au terme d'une fin de match haletante. Même si son jeu, très défensif, ne le prédisposait pas forcément à briller, le Français Rudy Gobert, dont c'était la première sélection, a fait mieux que figurer dans ce match des étoiles, terminant avec 21 points et 11 rebonds.

Pour célébrer la mémoire de Kobe Bryant, disparu tragiquement le 26 janvier, la NBA avait procédé à plusieurs modifications, avec notamment un nouveau format de match. Alambiquée en apparence, avec un score à atteindre en fin de rencontre, cette formule a finalement été la clef du succès de cette édition. Car après deux premiers quart-temps à sens unique, l'un pour l'équipe de LeBron

James (53-41), et l'autre pour celle de Giannis Antetokounmpo (51-30), la rencontre a changé de visage.

### « La grande surprise »

Après un troisième quart-temps conclu sur une égalité (41-41), l'ultime période a donné lieu à des scènes très rares dans un match de gala. Contres, passages en force, fautes, lancers en pagaille contestations passionnées auprès des arbitres, aucune des deux sélections de All-Stars ne voulait céder. Malgré un avantage de 9 points en début de quatrième quart-temps, la Team Giannis a été rattrapée puis dépassée par la Team LeBron. James, Harden et Davis sont allés chercher les points de la victoire. Auteur de 30 points en 20 minutes de jeu seulement, l'aillier des Los Angeles Clippers Kawhi Leonard (Team LeBron) a reçu

le trophée du meilleur joueur du match.

Cette récompense aurait pu aller à Rudy Gobert (Team Giannis), qui faisait partie des quatre joueurs en lice proposé au vote des fans et des journalistes (qui élisent le meilleur joueur) quelques minutes avant le coup de sifflet final.

Connu pour sa défense et son dévouement au collectif, le pivot français du Utah Jazz a su entrer dans le rythme du match et profiter des passes de ses coéquipiers près du panier pour inscrire pas moins de 8 dunks.

« Il a vraiment été la grande surprise » du All-Star Game, a commenté admiratif, l'ancienne vedette NBA Grant Hill, au micro de TNT, la chaîne câblée qui retransmettait le match aux États-Unis.

Presse Océan – Mardi 18 février 2020



NOUVELLE SAISON  
NOUVEAU  
REBOND!



SOLIDARITE